



Pompéi. L'atelier de potier de la via dei Sepolcri, 28-30

Laetitia Cavassa, Guilhem Chapelin, Aline Lacombe, Bastien Lemaire

► To cite this version:

Laetitia Cavassa, Guilhem Chapelin, Aline Lacombe, Bastien Lemaire. Pompéi. L'atelier de potier de la via dei Sepolcri, 28-30. Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome, 2015, 10.4000/cefr.1279 . halshs-01473356

HAL Id: halshs-01473356

<https://shs.hal.science/halshs-01473356>

Submitted on 26 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pompéi. L'atelier de potier de la via dei Sepolcri, 28-30

Campagne de fouilles 2014

Laëtitia Cavassa, Bastien Lemaire, Guilhem Chapelin et Aline Lacombe



Éditeur
École française de Rome

Édition électronique

URL : <http://cefr.revues.org/1279>

DOI : 10.4000/cefr.1279

ISSN : 2282-5703

Référence électronique

Laëtitia Cavassa, Bastien Lemaire, Guilhem Chapelin et Aline Lacombe, « Pompéi. L'atelier de potier de la via dei Sepolcri, 28-30 », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Les cités vésuviennes, mis en ligne le 21 janvier 2015, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://cefr.revues.org/1279> ; DOI : 10.4000/cefr.1279

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2016.

© École française de Rome

Pompéi. L'atelier de potier de la via dei Sepolcri, 28-30

Campagne de fouilles 2014

Laëtitia Cavassa, Bastien Lemaire, Guilhem Chapelin et Aline Lacombe

NOTE DE L'AUTEUR

Cette opération fait partie du projet « Organisation, gestion et transformations d'une zone suburbaine : le secteur de la Porte d'*Herculanum* à Pompéi, entre espace funéraire et commercial » porté par Laëtitia Cavassa (Centre Camille Jullian, CNRS, AMU, UMR 7299, MMSH), Nicolas Laubry (Université de Paris Est-Créteil-Val de Marne), Nicolas Monteix (Université de Rouen) et Sandra Zanella (Collège de France). Ce projet s'insère dans le programme quinquennal (2012-2016) de l'École française de Rome et a obtenu une concession de fouilles pluriannuelle (2012-2016) accordée par le *Ministero per i beni e le attività culturali*.

La campagne 2014 a été financée par le Ministère des Affaires étrangères et du développement international par l'intermédiaire du Centre Jean Bérard et a bénéficié de fonds privés dans le cadre d'un mécénat de la part de deux sociétés françaises : CMD2 et Neptunia.

Le projet de recherche sur la production céramique à Pompéi est dirigé par Laëtitia Cavassa. Les activités de terrain sont coordonnées par Laëtitia Cavassa et Bastien Lemaire. L'équipe était composée de Léo Cagnard (doctorant, Université Paul-Valéry Montpellier III, UMR 5140), Guilhem Chapelin, (architecte, Centre Jean Bérard), Domenico Cirillo (étudiant à l'Université Suor Orsola de Naples), Saverio De Rosa (numismate), Giovanni Festa (étudiant à l'Université de Fisciano-Salerno) Aline Lacombe (céramologue, Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence), Nicolas Leys (étudiant à l'Université de la Sorbonne-Paris IV), et Carla Rosa (étudiante à l'Université de Fisciano-Salerno).

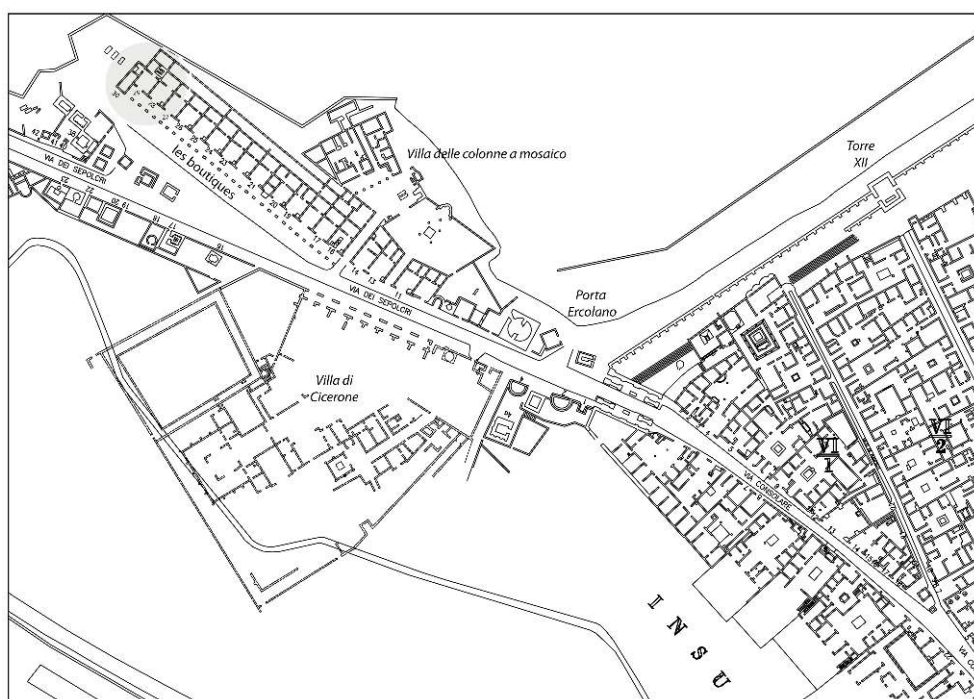
Nous remercions la *Soprintendenza speciale per i beni archeologici di Pompei, Ercolano e Stabia* pour nous avoir permis de travailler dans les meilleures conditions. Nous remercions tout

particulièrement le professeur Massimo Osanna, Surintendant de Pompéi, la Dott.ssa Grete Stefani, directrice du site de Pompéi, le Dott. Fabio Galeandro, fonctionnaire archéologue responsable de notre secteur, Vincenzo Sabini, assistant scientifique et Luisa Pagano, responsable des dépôts.

Rappel des activités précédentes

- 1 Ce programme de recherche sur la production céramique à Pompéi s'intéresse à la zone de la Porte d'*Herculanum*, située immédiatement à l'extérieur des murs de la colonie et plus particulièrement aux boutiques auxquelles on accédait depuis un portique situé le long de la *via dei Sepolcri* (fig. 1). Cet édifice couvert long de 85 m desservait une quinzaine de boutiques bâties sur le même modèle : 2 pièces, deux étages. L'avant-dernière de la structure, la n. 29, identifiée comme ayant abrité un atelier de potier, par la présence d'un four, a été la première étape de notre recherche.

Fig. 1 - Plan des boutiques situées le long de la *via dei sepolcri*.



D'après Van der Poel 1983.

- 2 Les deux premières campagnes nous ont permis d'identifier la production de l'atelier¹ et de dresser un premier schéma chronologique depuis la fondation de la boutique jusqu'à l'éruption du Vésuve en 79 de notre ère².

La fouille de 2014

- 3 La campagne 2014 s'est concentrée sur le dégagement de deux boutiques mitoyennes à la n. 29. En reprenant l'ensemble de la documentation bibliographique et archéologique à disposition, nos recherches ont porté sur les boutiques n. 28 et 30, situées respectivement

à l'est et l'ouest de la n. 29. L'intérêt d'étudier et fouiller ces nouvelles boutiques résidait dans le fait qu'elles sont mitoyennes de la n. 29, et surtout qu'il existait des communications internes entre celles-ci, faisant d'elles un ensemble cohérent et nous laissant penser qu'il s'agissait d'un seul atelier de potier. De plus, à l'issue des deux campagnes de fouilles 2012 et 2013 concentrées sur la boutique 29 et une partie du portique, nous avons quelques éléments concernant l'activité d'un atelier de potier (vases en phase de séchage, four, vases surcuits) mais plusieurs éléments correspondant aux diverses phases de la chaîne opératoire étaient manquants. C'est pourquoi la campagne 2014 s'est concentrée sur les boutiques mitoyennes. Les liens évidents de communication entre les différentes boutiques nous faisaient supposer une continuité dans l'activité que nous devions vérifier. De plus, concernant la boutique 30, plusieurs sources³ mentionnaient la présence d'un second four non entièrement dégagé lors des fouilles du XIX^e siècle, dont il ne subsistait plus la moindre trace suite à l'accumulation de déblais dans ce secteur.

La boutique 28

- 4 Elle a été dégagée entre le 15 octobre et le 11 novembre 1838. Les données fournies par les journaux de fouilles sont minces. Aucune information précise concernant les découvertes dans cette boutique ne transparaît. Nos travaux sur le terrain ont donc permis de redécouvrir cet édifice. Après avoir enlevé les niveaux modernes, résultats de l'accumulation de terre depuis la découverte de la boutique en 1838, nous sommes directement arrivés sur les niveaux antiques.
- 5 Cette boutique, tout comme la majorité des structures appartenant au portique, est composée d'une première pièce qui permettait d'accéder à une seconde. La première pièce, appelée 28-1, mesure 5,10 m de large sur 5,20 m de long et on y accédait du côté sud en franchissant un seuil de 2,70 m de large.
- 6 La pièce 28-2 a été bouchée (fig. 2), probablement lors des fouilles du XIX^e siècle, afin de retenir les déblais et les lapilli et n'a donc pas pu être étudiée lors de cette campagne.

Fig. 2 - Bouchage de la pièce 28-2.



Cliché B. Lemaire.

- 7 Le bouchage laisse toutefois supposer que la pièce 28-2 serait « intacte » et encore recouverte du matériel éruptif de 79 de notre ère.
- 8 Les principaux résultats de la campagne sont illustrés par le dernier état de la boutique 28. Il s'agit d'un sol et de structures associées encore en fonction lors de l'éruption du Vésuve et dont le comblement est principalement composé de lapilli et d'éléments de destruction (fig. 3). Ce sol (SL28010) est fait d'une sorte de mortier gris présentant des inclusions de cailloutis. Dans l'angle sud-est de la pièce, à l'instar des autres boutiques, une base d'escalier (BS29011) a été découverte et permettait l'accès au premier étage.

Fig. 3 - Photo zénithale de la pièce 28-1 après enlèvement des niveaux modernes.



Cliché B. Lemaire.

- 9 Au centre et en avant du mur de séparation des deux pièces, se trouve un puits ou une citerne (PT28008) encore en fonction lors de l'éruption⁴. Les résultats de cette première campagne ont également fait apparaître quatre tours de potiers accompagnés de structures (que nous présentons sous forme d'ensembles par soucis de clarté). Il s'agit de tours à axe fixe. De par leur construction, ces quatre installations de tournage, se distinguent en deux « types ».
- 10 Le premier « type » de tour appartient au premier ensemble (ENS28001). Il s'agit du seul exemplaire représenté dans cet atelier. Cette installation est composée d'un tour de potier, un fond d'amphore⁵ et une fosse. Il est situé dans l'angle sud-ouest de la pièce 28-1, directement à gauche en entrant dans la boutique (fig. 4).

Fig. 4 - Photo zénithale du tour SB28028.



Cliché B. Lemaire.

- 11 Le tour SB28028 est représenté par une fosse circulaire (44 à 46 cm de diamètre, profonde de 25 à 28 cm) avec un trou d'axe en son centre. Sur sa moitié nord (entre 12 et 24 cm de largeur), la fosse du tour est bâtie avec des fragments de *tegulae* et quelques éléments en basalte, liés au mortier, lissé sur la face interne de la construction. Cette particularité pourrait être interprétée comme la zone où s'asseyait le potier pour tourner. C'est en effet l'une des hypothèses avancées par les archéologues ayant fouillé le site de la Boissière-École dans les Yvelines. Les tours découverts sur ce site sont assez similaires (bien que de plus grandes dimensions) et présentent une partie maçonnée interprétée comme le siège du potier⁶.
- 12 Au fond de la fosse, autour du négatif central ayant accueilli l'axe du tour, des fragments de vases crus et de déchets de tournage ont été découverts, accompagnés de rares fragments de céramiques cuites (fig. 5). Le négatif observé au centre de la structure (14 x 14 cm de largeur et 46 cm de profondeur) recevait l'axe du tour fait de bois, de section quadrangulaire, et donc fixe.

Fig. 5 - Détail du tour avec les fragments de vases crus.



Cliché B. Lemaire.

- 13 Les trois autres ensembles (ENS28002, ENS28003 et ENS28004) correspondent à trois tours de potiers de « type » légèrement différent. Chaque tour est constitué d'une fosse matérialisée par une panse d'amphore italique taillée aux deux extrémités, installée dans le sol, et au centre de laquelle se trouve un négatif plus profond ayant accueilli l'axe du tour (fig. 6). Ce dernier, comme le type précédemment présenté, est également fixe et de section quadrangulaire.

Fig. 6 - Photo zénithale du 2^e type de tour.



Cliché B. Lemaire.

- 14 À proximité immédiate du tour appartenant à l'ensemble ENS28002 se trouvent deux fonds d'amphores percés. Peut-on y voir des récipients permettant de stocker l'argile du potier ?
- 15 Le troisième ensemble, ENS28003, est composé du tour, d'un fond d'amphore non percé, et d'une amphore crétoise brisée et recouverte d'une importante couche d'argile, lavée et épurée, prête à être utilisée par le potier.
- 16 Le quatrième ensemble, ENS28004, se trouve dans l'angle nord-est de la pièce et est constitué du tour de potier seul. Aucun fond d'amphore n'a été mis au jour. En revanche, il se trouve à quelques dizaines de centimètres d'un important amas de vases crus (d'environ 70 cm est-ouest sur 50 cm nord-sud), composé de fragments décorés et engobés (fig. 7), dont la forme est identique à celle des vases crus mis au jour lors de la campagne 2012 dans la boutique 29.

Fig. 7 - Photo de détail des vases crus en phase de séchage mis au jour dans l'angle nord-est de la pièce 28-1.



Cliché L. Cavassa.

- 17 Enfin, le long du mur est de la pièce 28-1 (MR28003), entre la base d'escalier BS28011 et le mur nord MR28005, une trace longiligne de 4,62 m dans l'enduit, ainsi que des traces de fixation laissent penser qu'il existait une ou plusieurs planches alignées qui formeraient une étagère à 50 cm au-dessus du niveau du sol.
- 18 Cette pièce 28, laissée quasi intacte par les fouilleurs du XIX^e siècle, se révèle en fait être la salle de travail de cet atelier de potier, illustrée entre autre par les quatre tours de potiers, les vases crus, finis, engobés et décorés, en train de sécher au moment où le Vésuve est entré en éruption.

La boutique 30

- 19 La boutique 30 nous intéressait particulièrement en raison de l'hypothèse de la présence, mentionnée par plusieurs sources⁷, d'un second four non entièrement dégagé lors des fouilles du XIX^e siècle et qui aurait par la suite pu être détruit par les bombardements alliés en 1943.
- 20 Cette boutique est constituée, en l'état actuel des connaissances, de deux pièces 30-1 et 30-2 et mesure 9,6 m (nord-sud) sur 2,34 m (est-ouest). Les derniers niveaux d'occupation de la boutique sont illustrés dans la pièce 30-2 par le four FR30003, mentionné par les sources du XIX^e siècle, mais dont plus aucune trace ne subsistait avant que la fouille de cette année ne le remette au jour. Celui-ci a en effet quelque peu souffert des bombardements mais son état de conservation permet toutefois d'en tirer de nombreuses informations.
- 21 Seule la chambre de combustion, l'alandier et une portion de mur et d'arc de soutènement de la sole sont conservés (fig. 8).

Fig. 8 - Photo du four FR30008 situé dans la pièce 30-2.



Cliché B. Lemaire.

- 22 Il s'agit d'un four construit avec des matériaux de récupération, dont des tuiles retaillées mais également des fragments d'amphore italique de type Dressel 2/4 et d'ollae de type Schoene Mau I. Dans les niveaux de destruction, nous avons également identifié de nombreux fragments de vases utilisés imbriqués les uns dans les autres et qui permettaient le maintien de la voûte de la chambre de cuisson, constituant ainsi le seul témoignage de cette partie du four. L'ensemble du four mesure 1,24 m d'est en ouest et 1,73 m du nord au sud. La chambre de chauffe possède une surface de 0,74 m (est-ouest) sur 1,14 m (nord-sud), alors que l'alandier mesure environ 40 cm (est-ouest) pour 62 à 65 cm (nord-sud). Un niveau de cendres conservé dans l'alandier a pu être fouillé et renfermait un peu de céramique dont des fragments surcuits illustrant la production de gobelets à paroi fine. Ce four semble avoir été en fonction au moment de l'éruption du Vésuve.
- 23 Enfin, dans la pièce 30-1, nous avons mis au jour un deuxième four dont ne subsistent que les niveaux inférieurs de la chambre de combustion et les traces de l'alandier. Ce four, FR30018, mesure au maximum 3,40 m du nord au sud pour 2,06 m de largeur. La chambre de combustion mesure 1,40 m sur 1,40 m. L'alandier mesure 86 cm de largeur et a été reconnu sur plus de 80 cm de longueur (fig. 9).

Fig. 9 - Photo zénithale du four FR30018 situé dans la pièce 30-1.



Cliché B. Lemaire.

- 24 De nombreux vases surcuits ont été mis au jour dans les niveaux de cendres de la chambre de combustion, attestant pour ce four également d'une production de gobelets et bols à paroi fine (fig. 10). Ce second four mis au jour dans la boutique 30, et donc le troisième dans le secteur, est légèrement plus ancien et ne fonctionnait plus en 79 de notre ère.

Fig. 10 - Fragments de gobelets et bols surcuits mis au jour dans les niveaux de cendres de la chambre de combustion du four FR30018.



Cliché L. Cavassa.

- 25 En définitive, cette campagne de fouilles 2014 nous a permis de mettre au jour un vaste complexe artisanal aux marges de la ville de Pompéi, se développant sur trois boutiques avec à l'heure actuelle trois fours dont deux fonctionnaient au moment de l'éruption du Vésuve, quatre tours de potiers et des vases crus attestant le type de production (fig. 11).

Fig. 11 - Plan de l'atelier de potier en 79 de notre ère.



Van der Poel 1983 = A. Van der Poel, *Corpus Topographicum Pompeianum : the Rica maps of Pompeii*, Rome, 1983.

NOTES

1. Cavassa *et alii* 2013.
 2. Cavassa *et alii* 2014.
 3. Breton 1855, p. 234-235 et Fiorelli 1863, p. 361-362.
 4. Ce puits (ou citerne) est localisé au même endroit que celui découvert dans la boutique voisine n. 29 qui n'était plus en activité lors du dernier état de l'atelier.
 5. Le fond d'amphore est directement situé à l'ouest du tour. L'association d'un fond d'amphore taillé et d'un tour de potier est assez fréquente. Il pourrait s'agir de réceptacle destiné à recueillir de l'argile ou de l'eau.
 6. Dufay – Barat – Raux 1997, p. 75.
 7. Breton 1855, p. 234-235 et Fiorelli 1863, p. 361-362.
-

INDEX

Mots-clés : artisanat, four de potier, tour de potier, gobelets à paroi fine, vases crus
institutions Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS / EFR), Centre Camille Jullian (UMR 7299), Soprintendenza speciale per i beni archeologici di Pompei, Ercolano e Stabia, Ministère des Affaires étrangères (Paris)

AUTEURS

LAËTITIA CAVASSA

Centre Camille Jullian (UMR 7299 Université Aix-Marseille / CNRS / Ministère de la Culture) – cavassa[at]mmsh.univ-aix.fr

BASTIEN LEMAIRE

Université Paul-Valéry Montpellier III, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (CNRS / UPV) – bastien_lemaire[at]hotmail.fr

GUILHEM CHAPELIN

Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS / EFR) – berard[at]unina.it

ALINE LACOMBE

Direction Archéologie Aix-en-Provence aline.lacombe85[at]gmail.com